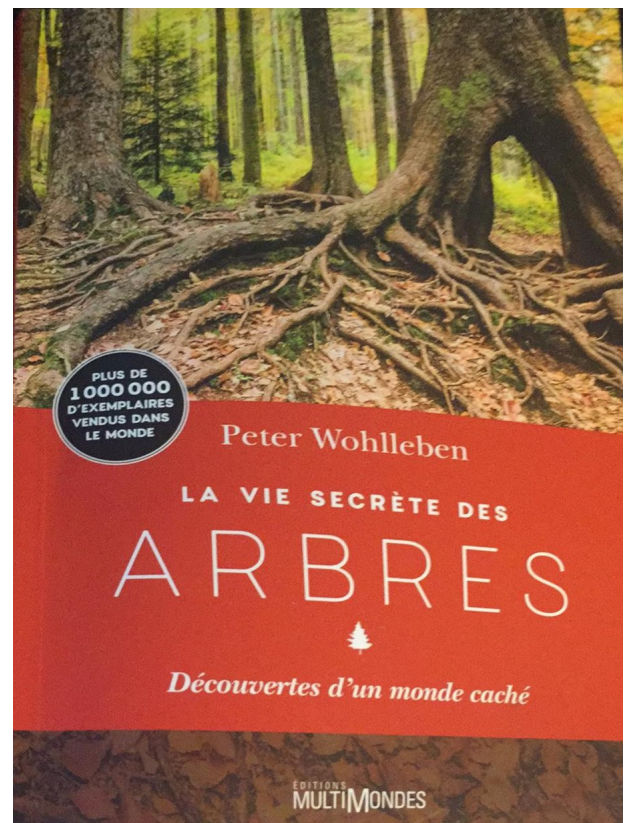
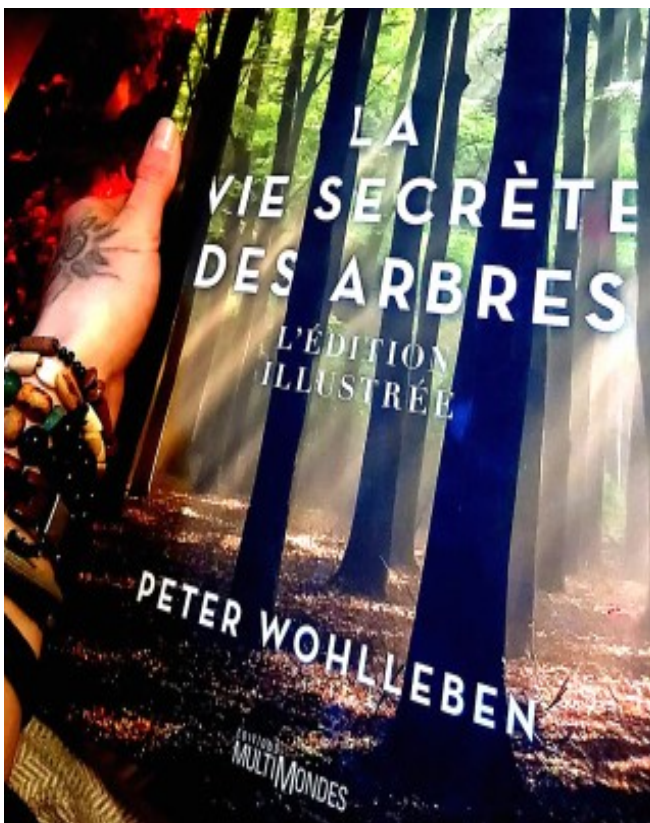


Mes éco-lectures

Anastasiya Zhukova est étudiante en biologie à l'Université du Québec à Montréal. Elle entreprend ici une série de comptes-rendus de quelques unes de ses lectures. Elle nous invite à embarquer dans la grande redécouverte, de la bactérie à la biosphère, afin de s'émerveiller de chacune de nos journées sur Terre. Elle ajoute : « *C'est comme ça qu'on change le monde.* »

J'ignore si ce n'est que le fruit du hasard mais presque tous les amoureux de la nature que j'ai rencontrés sont aussi des amoureux de la lecture. Si vous faites, vous aussi, partie de ces gens qui aiment les livres et si vous êtes à la recherche de fictions ou d'essais liés à la nature j'ai une bonne nouvelle pour vous. Je vous présenterai, environ une fois par mois, un livre que j'ai récemment lu qui, peut-être, révolutionnera votre perception du vivant. Sans plus attendre, je vous révèle ma sélection du mois : *La vie secrète des arbres* par Peter Wohlleben.



La vie secrète des arbres. Version abrégée illustrée à gauche, version intégrale à droite.

*Les êtres humains réfléchissent, parlent, interagissent, s'aiment...
ou ne s'aiment pas.*

Mais les arbres, eux ? Il se passe quoi dans leur vie ?

Si les plantes vous ont toujours émerveillé par leur présence et leur mystère, c'est que vous avez quelque chose en commun avec l'ingénieur forestier Peter Wohlleben. Ce dernier est fasciné par les arbres et il a écrit un livre particulièrement révélateur de la relation que nous, êtres humains, entretenons avec les végétaux.



Dans l'oeil du Sorcier. Aquarelle, Anastasiya Zhukova.

Peter Wohlleben, auteur du livre *La vie secrète des arbres*, nous invite à le suivre au sein de la forêt où il travaille, dans les montagnes de l'Eifel, en Allemagne. C'est là qu'il a « réellement » découvert le monde végétal. Un bourgeon par printemps, un mystère à la fois et de la pousse à la souche, l'ingénieur forestier raconte comment la nature lui a dévoilé ses secrets. Personnellement, j'ai découvert chacun d'entre eux avec l'ébahissement d'un enfant qui voit son premier flocon de neige.

Après chaque chapitre, un nouveau mur tombe et nous avons accès à une fraîche perception du vivant. Je vous déclare sans retenue que maintenant je salue les arbres que je rencontre. Ils ne font plus simplement partie de la « beauté du paysage ». Ils sont des individus que je croise et qui méritent mon plus grand respect et mon admiration. Connaître un arbre ce n'est pas seulement connaître son espèce, mais aussi le comprendre en tant que créature vivante.

Je ne vous cacherais pas que *La vie secrète des arbres* m'a aidé à comprendre mon cours de physiologie végétale à l'université. Cependant, une « traduction » s'impose. Par exemple, les *comportements* des végétaux observés par l'ingénieur sont ce que les chercheurs appellent des *adaptations*. Celles-ci ont été sélectionnées et transmises, d'arbre en arbre, parfois suite à des millénaires de loterie génétique.

De même, l'*empathie*, l'*amitié*, la *mémoire* ou encore le *partage* chez les arbres sont des termes « émotifs » utilisés par l'auteur pour référer à des concepts écologiques qui portent des noms beaucoup moins attrayants comme *mutualisme*, *symbiose*, *acclimatation*, ou encore *complémentarité des traits fonctionnels*.

De toute évidence, l'œuvre est très bien vulgarisée. Toutefois, il importe d'être conscients qu'elle est aussi très subjective. De nombreuses recherches scientifiques y sont mentionnées, mais ce livre ne doit pas être pris à tort pour une revue scientifique des connaissances actuelles sur les plantes. Bien que Peter

Wohlleben mentionne un certain nombre de découvertes toutes récentes concernant « la vie secrète des arbres », ce livre reste une interprétation personnelle du monde végétal.

Cela nous rappelle les limites de notre conception de la vie des autres organismes vivants. Notre expérience humaine est limitée par nos cinq sens. Confronté à cette limite, l'être humain *interprète*. Ces interprétations sont, bien sûr, à son image... donc *humaines* !



Mes héros les bouleaux, huile sur toile, Anastasiya Zhukova.

Par exemple, lorsque l'auteur écrit « les essences forestières *préfèrent* fleurir en même temps » cette expression reflète une interprétation humaine. Les mécanismes de floraison sont des processus encodés génétiquement. Ils ne sont malheureusement pas des choix ni des préférences. Bien sûr, ces mécanismes peuvent nous sembler parfaitement ajustés à l'environnement. Pour cela, il faut remercier l'évolution.

De même, les mouvements des arbres sont des phénomènes physiologiques obéissant à des lois chimiques et physiques... lois régnant sur tout le vivant, y compris sur chacune de nos cellules. Ces mêmes principes s'appliquent lorsque l'auteur réfère à des échanges de nutriments entre les végétaux. Là où Wohlleben sous-entend un échange volontaire, les chercheurs ne voient que des gradients chimiques de concentrations. Les débats et les critiques à l'égard de *La vie secrète des arbres* trouvent donc leur justification.

Eh oui, il faut l'admettre : Peter Wohlleben n'a rien d'un scientifique froid et objectif. Il est plutôt du genre rêveur... et c'est tant mieux pour nous ! À mon avis, il en *faut* des gens comme ça, pour affronter l'insensibilité et la cupidité humaine avec du cœur et de l'émerveillement. C'est primordial, ne serait-ce que pour nous rappeler un aspect fondamental des végétaux : sans eux, nous ne respirerions plus, nous ne mangerions plus.

Eugénie Potvin, coordonnatrice de la Maison de l'environnement de Verdun, m'a expliqué dans une entrevue sur le monde végétal que nous sommes inféodés à ce dernier... à tous les niveaux ! Les arbres et les plantes sont des intervenants essentiels à notre « santé physique, psychologique et psychique. Ils nous fournissent tous les types de services écologiques : régulation, soutien, approvisionnement, sociaux. »

Des exemples ? Madame Potvin n'a pas hésité un instant : « Purification de l'air et de l'eau. Rétention de l'eau, des sédiments et des polluants. Diminution du stress, inspiration artistique, soutien culturel. » À cela s'ajoute un cercle vertueux tout simple, mais très efficace : celui qui nous permet de nous alimenter.

« L'arbre nourrit le sol, le sol nourrit l'humain. »

Alain Canet, cofondateur de l'Association française d'agroforesterie.

L'importance de l'œuvre de Peter Wohlleben se révèle donc dans la prise de conscience qu'elle suscite chez les lecteurs : nous sommes plus que dépendants de nos « coloca-terres » feuillus. Pour cette raison, contrairement à un grand nombre de chercheurs, je ne désire en rien dévaloriser l'ouvrage de l'ingénieur forestier. Ce sont *précisément* les connotations de l'ingénieur forestier qui font de son livre un véritable trésor pour la planète.

« Je me demande parfois si on ne traiterait pas avec plus d'égards les arbres et l'ensemble des végétaux si on démontrait qu'ils partagent de nombreuses aptitudes avec les animaux. »

Peter Wohlleben

Cette lecture nous fait aussi réaliser que nous, les êtres humains, avons tendance à classer le vivant en fonction de notre propre conception de l'intelligence. Or, si tout organisme vivant hiérarchisait les autres en fonction de ce critère qui lui est exclusif, nous serions des « imbéciles finis » du point de vue de tous ceux qui ne sont pas des êtres humains ! À mon avis, l'intelligence n'est rien d'autre que le degré de ressemblance entre les adaptations des autres organismes et les adaptations humaines.

La vie secrète des arbres permet de remettre en question notre perception des autres organismes et d'apprécier les relations d'interdépendance que nous entretenons avec eux.

Elle invite le lecteur à s'ouvrir davantage à son environnement et à élever sa conscience au rang du vivant.

Selon moi, le livre de Peter Wohlleben permet un apprentissage essentiel. L'apprentissage, que malgré nos différences fondamentales avec le règne végétal, ce règne présente des adaptations biologiques tout aussi spectaculaires que le cerveau humain.

C'est une lecture qui marque l'imaginaire. Une lecture en toute légèreté, qui permet d'apprécier davantage la beauté de notre existence auprès de celle de nos cousins feuillus. Si vous avez des enfants, je vous encourage à leur lire des extraits. Je parie qu'ils vont vous en reparler lors de votre prochaine randonnée en forêt.



Maman, pourquoi mes cheveux ne deviennent-ils pas roux en automne, comme les cheveux des arbres ?, huile sur toile, Anastasiya Zhukova.

Si vous n'êtes pas le lecteur le plus assidu, je vous recommande la version illustrée et abrégée du livre. Si au contraire, vous êtes un dévoreur de tomes, la version intégrale, plus longue, saura certainement vous satisfaire. L'essentiel est que chacune de ces versions nous rappelle l'importance des forêts. Chacune à sa façon, illustre la vitalité des processus naturels qui permettent de faire subsister un maximum de biodiversité laquelle contribuera à faire perdurer le plus longtemps possible la vie sur terre.



« Plus les arbres sont vieux, plus ils poussent vite. Si nous voulons que les forêts jouent pleinement leur rôle dans la lutte contre le changement climatique, nous devons les laisser vieillir »

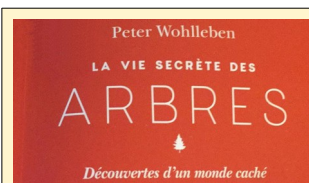
Peter Wohlleben, La vie secrète des arbres

Mycorhizes, aquarelle, Anastasiya Zhukova

L'héritage de *La vie secrète des arbres* est donc celui d'une volonté humaine, une volonté de compréhension et de préservation. Un doux rappel de la beauté et de l'immense

vulnérabilité de notre monde.
Vous avez aimé votre lecture... et vous en redemandez ? Le deuxième tome, *La vie secrète des animaux*, est maintenant traduit en français et disponible en librairie. Bonne lecture!

Anastasiya Zhukova



WOHLLEBEN, Peter. *La vie secrète des arbres: L'édition illustrée*, Montréal, Éditions MultiMondes, 2018, 168 pages. Traduit de l'allemand : *Das geheime Leben welcher Bäume*.

Remerciements

Comme pour les arbres, il en faut plusieurs pour faire une forêt. Je tiens à remercier tout particulièrement :

Eugénie Potvin (biologiste), pour avoir répondu à mes questions sur les services écosystémiques des végétaux,

Ariane Gauthier et Sophie Le Bihan-Racicot, pour la relecture,

Samuel Cuerrier, pour sa version intégrale de *La vie secrète des arbres* et

Alizée Lajeunesse, étudiante à la maîtrise en sciences anthropologiques, pour son avis sur le livre.

Références

Eichhorn, S. E., Evert, R. F., & Raven, P. H. (2014). *Biologie végétale* (French Edition). DE BOECK SUP.

<https://doi.org/10.5558/tfc2018-012>

Messier, C. (2020). La véritable vie secrète des arbres : concurrence, adaptation, communication et intelligence. *La Terre de Chez Nous*.

<https://www.laterre.ca/actualites/foret/la-veritable-vie-secrete-des-arbres-concurrence-adaptation-communication-et-intelligence#>

Taiz, L., Zeiger, E., Møller, I. M., & Murphy, A. (2018). *Fundamentals of Plant Physiology* (1st ed.). Sinauer Associates is an imprint of Oxford University Press.

Wohlleben, P., Billinghamurst, J., Flannery, T., & Simard, S. (2016). *The Hidden Life of Trees: What They Feel, How They Communicate — Discoveries from A Secret World* (The Mysteries of Nature, 1) (Illustrated ed.). Greystone Books.

2019. *Podcast : Le rôle des arbres dans nos écosystèmes*. La Recyclerie.

<https://www.larecyclerie.com/podcasts/role-des-arbres-ecosystemes/>